# VILLE DE GENTILLY
# diagnostic patrimonial phase 1

Conseil d'architecture d'urbanisme & de l'environnement

VAL DE MARNE

36 rue Edmond Nocard
94700 Maisons Alfort

T 01 48 52 55 20
F 01 48 53 55 54

contact@caue94.fr
www.caue94.fr

Le CAUE du Val-de-Marne
est une association
instituée par la loi
du 3 janvier 1977
sur l'architecture

# VILLE DE GENTILLY

# diagnostic patrimonial phase 1

Étude réalisé par le CAUE du Val-de-Marne,
Franca Malservisi-Joséphine Aussel

# SOMMAIRE



**7** introduction

**9** évolution de l'urbanisation

- → Gentilly au milieu du XIXe siècle
- → extension avant 1900
- → extension, densification et remplacement entre 1900 et 1934
- → transformations au cours des années 1940 et1950

**17** hétérogénéités des formes urbaines

- → hétérogénéités au début du XXe siècle
- → hétérogénéités de la deuxième moitié du XXe siècle

**21** transformations inachevées

**25** secteurs d'étude et typologies

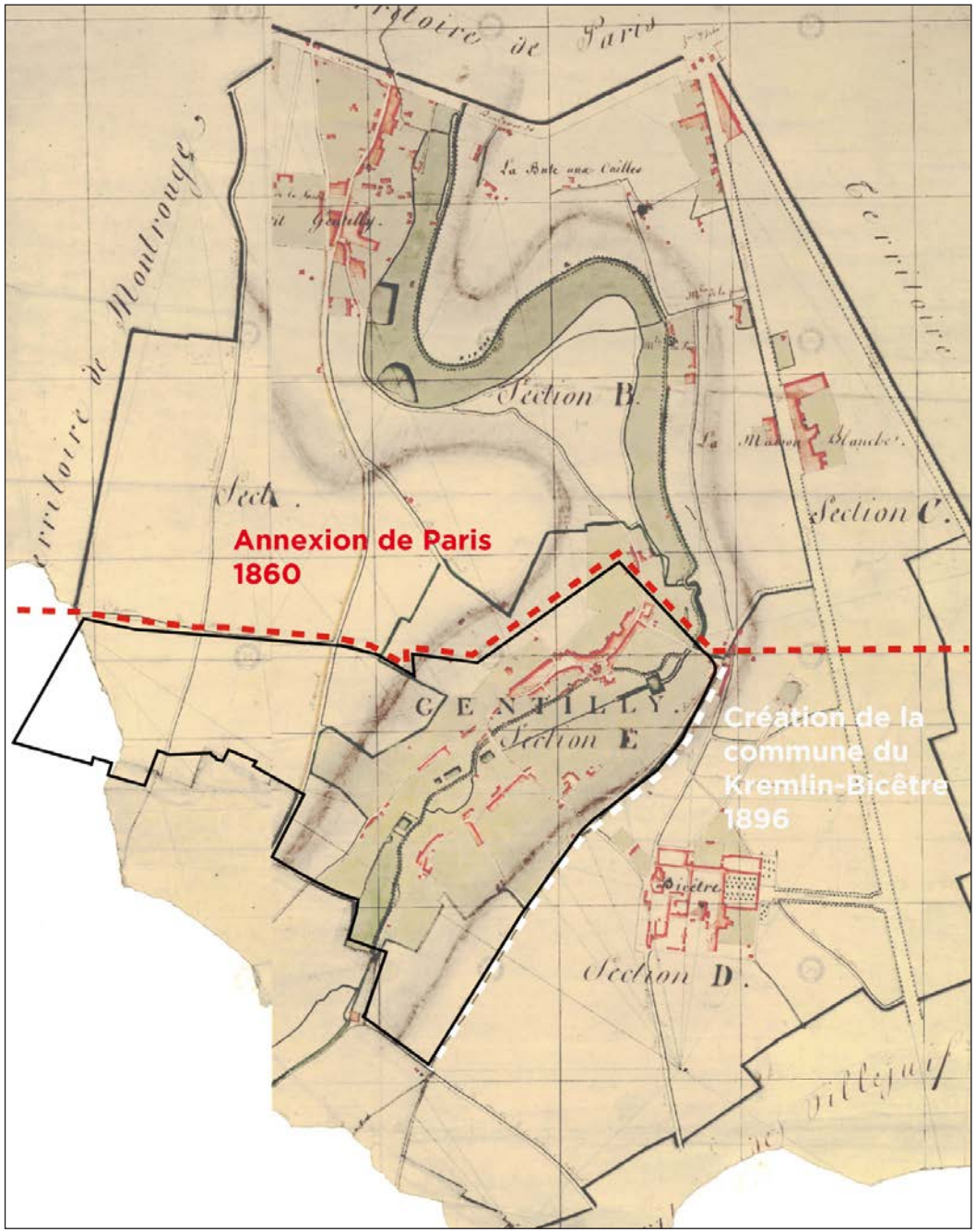
**27** bibliographie

# INTRODUCTION

## INTRODUCTION PHASE 1

La ville de Gentilly souhaite engager une démarche de valorisation de son patrimoine bâti. Pour répondre à cette demande, une analyse de la formation des tissus urbains actuels permet d'identifier les éléments structurants issus des phases successives d'urbanisation et de transformation.
A travers l'analyse de la cartographie historique émergent les spécificités des secteurs du plateau, des coteaux et du fond de la vallée.
L'évolution du territoire de Gentilly a été étudiée dans le cadre de travaux consacrés à la vallée de la Bièvre et l'histoire de la ville a fait l'objet d'une série d'ouvrages thématiques publiés par la Société d'Histoire de Gentilly. Le service de l'Inventaire a établi un riche dossier d'inventaire topographique en 1997, comprenant un historique de l'évolution urbaine et la présentation d'une quarantaine de bâtiments représentatifs de la variété du bâti.
A partir de ces travaux, nous nous sommes attachés à mettre en évidence l'impact de ces mutations sur le paysage urbain actuel pour faire ressortir les principaux enjeux d'une démarche de valorisation du patrimoine bâti de la ville. Il ne s'agit pas ici de s'attarder sur les constructions et les aménagements disparus, mais de mettre en évidence les traces qu'ils ont laissées et leur caractère structurant. Cette première phase de l'étude de diagnostic démarre donc au milieu du XIXe siècle, pour mieux détailler les dynamiques de densification et de remplacements successifs du bâti qui ont abouti au paysage actuel.

Cet aperçu des moments clés de la fabrication du paysage actuel de Gentilly est destiné à cadrer les périodes de constructions qui contribuent de manière plus significative à la configuration actuelle. Certains secteurs sont plus touchés que d'autres par la recomposition du parcellaire, l'élargissement des voies ou la réaffectation d'îlots entiers. Les éléments bâtis plus anciens sont parfois fragiles ou difficilement reconnaissables. Cette première analyse permet donc également de définir les critères à appliquer dans l'identification des bâtiments et des ensembles bâtis qui feront l'objet de la deuxième phase de l'étude.

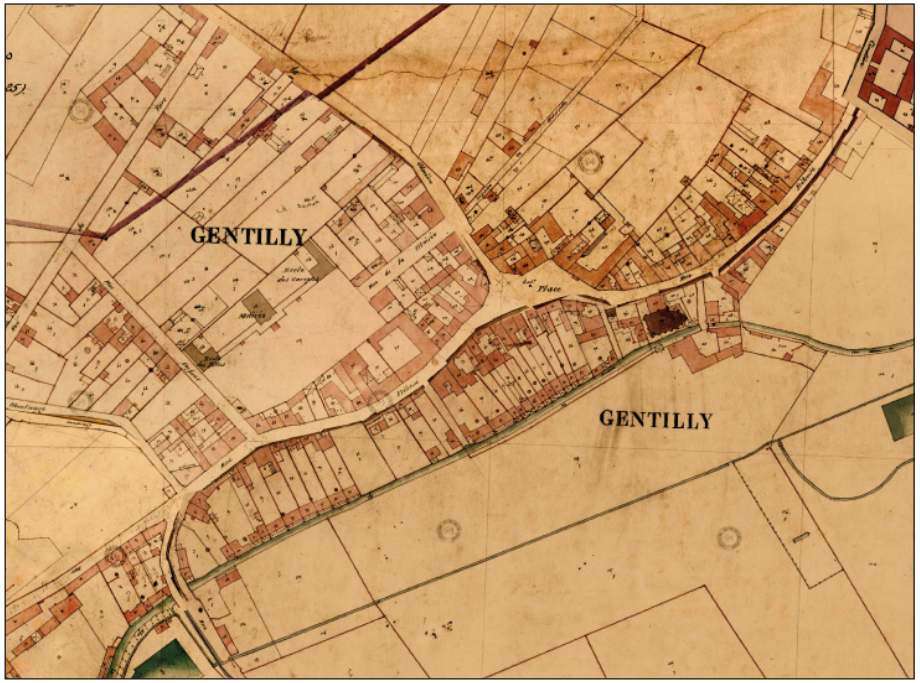



## 1- RÉDUCTION DU TERRITOIRE DE LA COMMUNE
## FOND DE PLAN : CADASTRE 1811

Gentilly perd la moitié de son territoire en 1859-60, avec l'extension des limites de Paris jusqu'à l'enceinte de Thiers. La création de la commune du Kremlin-Bicêtre entraine la perte de la moitié est du territoire restant en 1896.
(fond de plan, Cadastre napoléonien, AD94, cote 3P 1038)

## 2- LE BOURG AU MILIEU DU XIXE SIÈCLE
## FOND DE PLAN : CADASTRE 1845

La première phase d'extension est documentée par le cadastre de 1845:
- le développement des blanchisseries et de l'industrie du cuir a généré l'organisation d'un parcellaire en lanière entre la rue Frileuse et la Bièvre,
- l'ancien village-rue commence à s'étendre au nord-ouest avec la construction des premiers équipements publics.
(fond de plan, Cadastre napoléonien, AD94, cote 3P 1056-59)

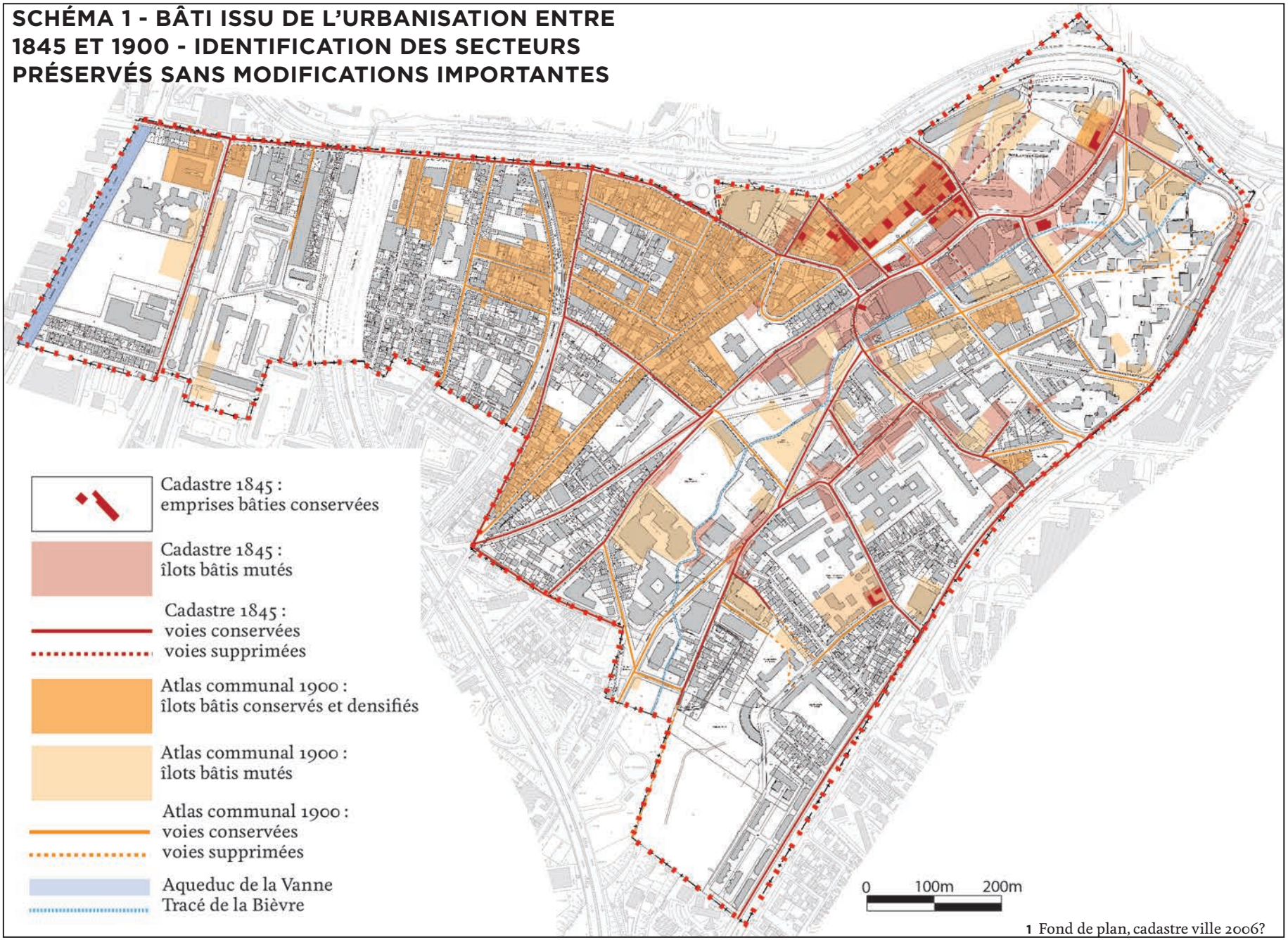


# ÉVOLUTION DE L'URBANISATION

Au moment de la construction des fortifications de Paris en 1840, le tracé de la zone non aedificandi évite le village de Gentilly situé au pied du coteau ouest de la vallée de la Bièvre. La ligne continue des ouvrages de défense se plie pour passer juste au nord du bourg, dont les extensions futures se trouvent aussi contraintes par cette proximité de la zone non aedificandi. En 1860, avec l'annexion à Paris, des fractions et des communes situées à l'intérieur des fortifications, le territoire de Gentilly est réduit de moitié. Cette surface sera ultérieurement divisée par deux, avec la création de la commune du Kremlin-Bicêtre en 1896. La limite entre les deux communes suivra le tracé de la rue de l'Hay, actuelle rue Gabriel Péri.

## GENTILLY, AU MILIEU DU XIXE SIÈCLE

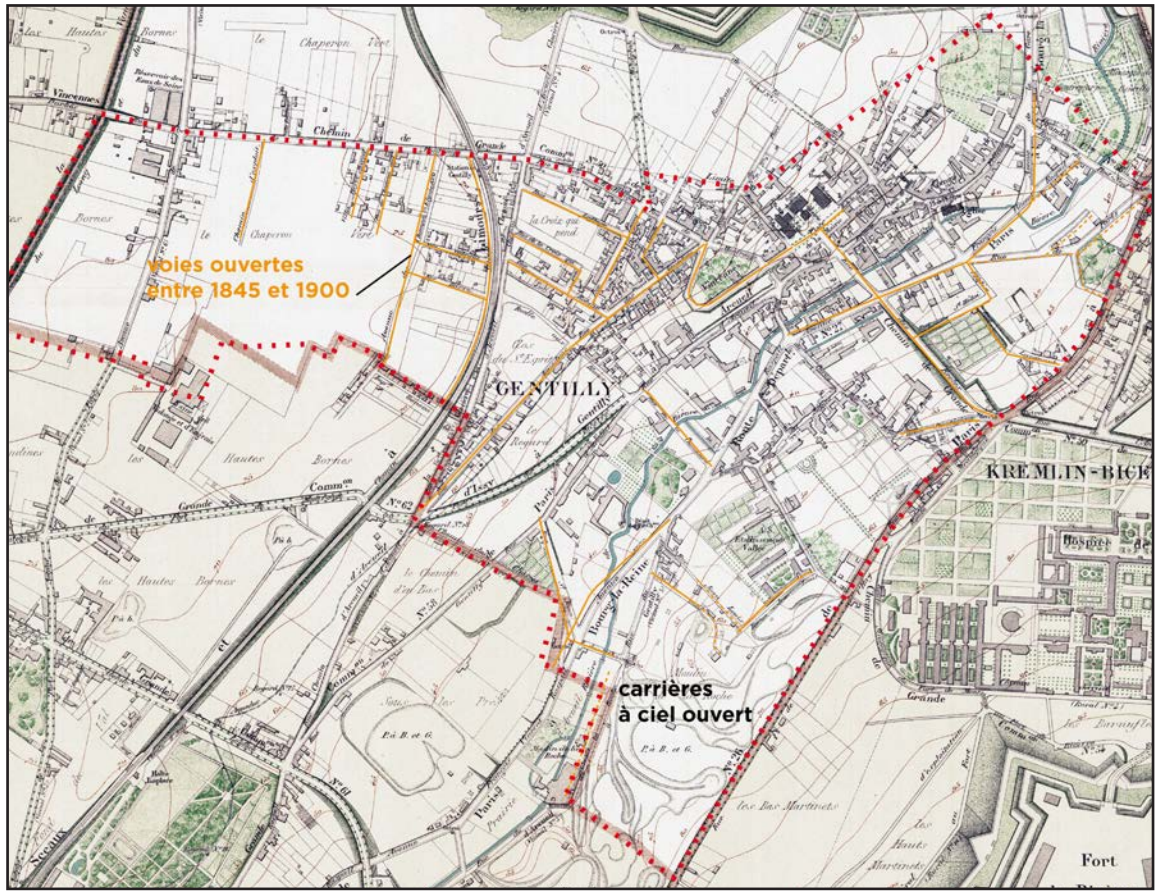
Une première phase d'évolution du village-rue, est liée au développement de l'activité industrielle le long de la Bièvre. Le cadastre de 1845 montre la formation d'un parcellaire en lanière au sud de la rue Frileuse. Les fonds de parcelle, situés le long du cours d'eau accueillent principalement des blanchisseries et des industries du cuir. La mutation des anciennes grandes propriétés est en cours et une partie du domaine de l'ancien château est affectée à la construction de l'hôtel de ville et des écoles, nouveaux équipements qui marquent les nouvelles compétences de l'institution communale. Situées juste au nord du bourg ancien, ces constructions permettent la création du premier espace public d'envergure, la place de la mairie. Le percement des voies d'accès à cette nouvelle place vont engendrer les premières transformations dans la séquence des maisons de bourg.
Très peu des constructions qui formaient le paysage de ce village et des ses environs au milieu du XXIe siècle, représentées dans le plan de cadastre de 1845, ont été préservées.
Une partie de ce bâti a été étudiée dans le cadre du dossier topographique de l'Inventaire en 1997. D'autres constructions repérées doivent faire l'objet d'une observation plus approfondie dans le cadre de la deuxième partie de cette étude.
A l'exclusion de quelques fragments épars, l'organisation du parcellaire datant du milieu du XIXe siècle a été effacée par les recompositions successives. Les éléments préservés sont principalement situés dans le secteur de la première extension au nord de l'ancien bourg, entre la rue Albert Guilpin et la rue de la Poste (voir schéma 1, page suivante).




**1** Fond de plan, cadastre ville 2006?

## EXTENSION AVANT 1900

La compilation des données issues des plans de 1845 et 1900 (AD94) permet d'observer une première extension le long du fond de vallée liée à l'installation d'activités engendrée par l'élargissement des limites parisiennes et le déplacement à l'extérieur de la capitale des industries situées faubourg Saint Marcel. L'autre secteur d'extension se situe sur le rebord du plateau et le coteau, entre le chemin de fer et l'ancien bourg.

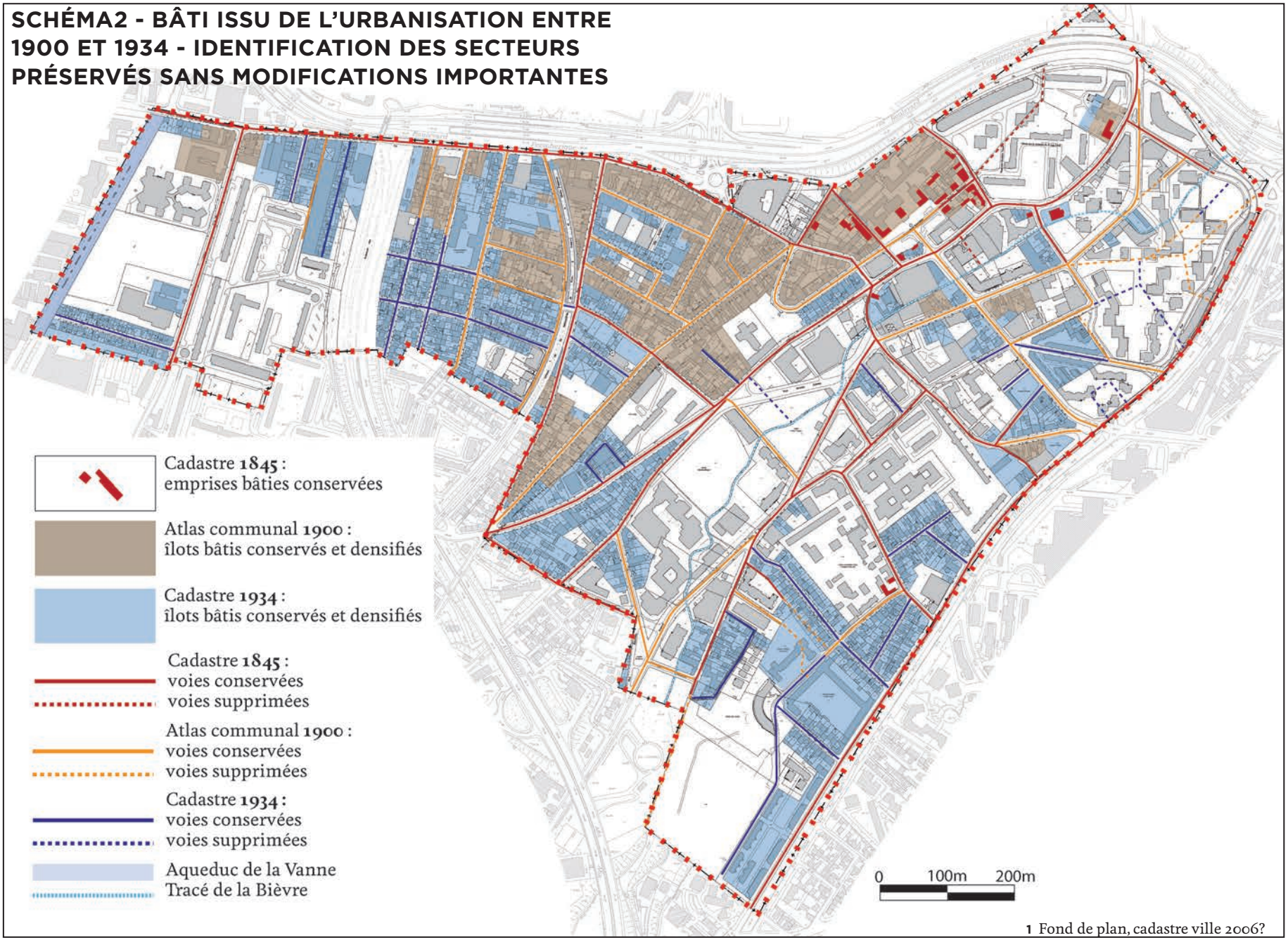



Il s'agit d'une zone d'anciennes carrières souterraines dont les contraintes ont aujourd'hui un impact considérable.
L'urbanisation du plateau démarre avec des voies en impasse qui seront incluses dans un réseau viaire au début du XXe siècle. Le démarrage du lotissement ponctuel du plateau précède l'ouverture de la gare qui dessert Gentilly le long du chemin de fer de Sceaux, datant de 1891.
Au cours des dernières décennies du XIXe siècle sont aménagées les principales voies qui structurent le territoire de la ville. L'avenue François Vincent Raspail permet l'accès à la rive droite de la Bièvre, en pied de coteau.
Le plan de 1900 présente une urbanisation par secteurs épars, où apparaissent petits lotissements pavillonnaires, les premiers hauts immeubles de rapport et un important développement des établissements industriels dont les dimensions plus imposantes commencent à faire évoluer la structure en lanière au nord de la Bièvre. Au sud de la commune, quelques grandes propriétés sont encore préservées. Celle qui accueille les établissements Vallée commence à se densifier. Des surfaces importantes, notamment celle du Chaperon Vert, sont affectées au maraîchage et aux jardins potagers.
Le schéma 1 montre que dans le fond de vallée, les traces de l'organisation du bâti datant de la fin du XIXe ont pratiquement disparu, sauf quelques rares parcelles. Par contre, l'organisation des îlots situés sur le coteau ouest et le rebord du plateau a été majoritairement préservée. Leur densification progressive n'a pas modifié la structure du parcellaire. La carte de 1900 représente d'autres usages des sols: comme pour les communes voisines, l'exploitation des carrières à ciel ouvert occupe des surfaces considérables.

## 1 - GENTILLY EN 1900

*Fond de plan : extrait de l'Atlas communal département de la Seine, éch. 1/ 5000, 1900, AD94, 1Fi/Gentilly 6*

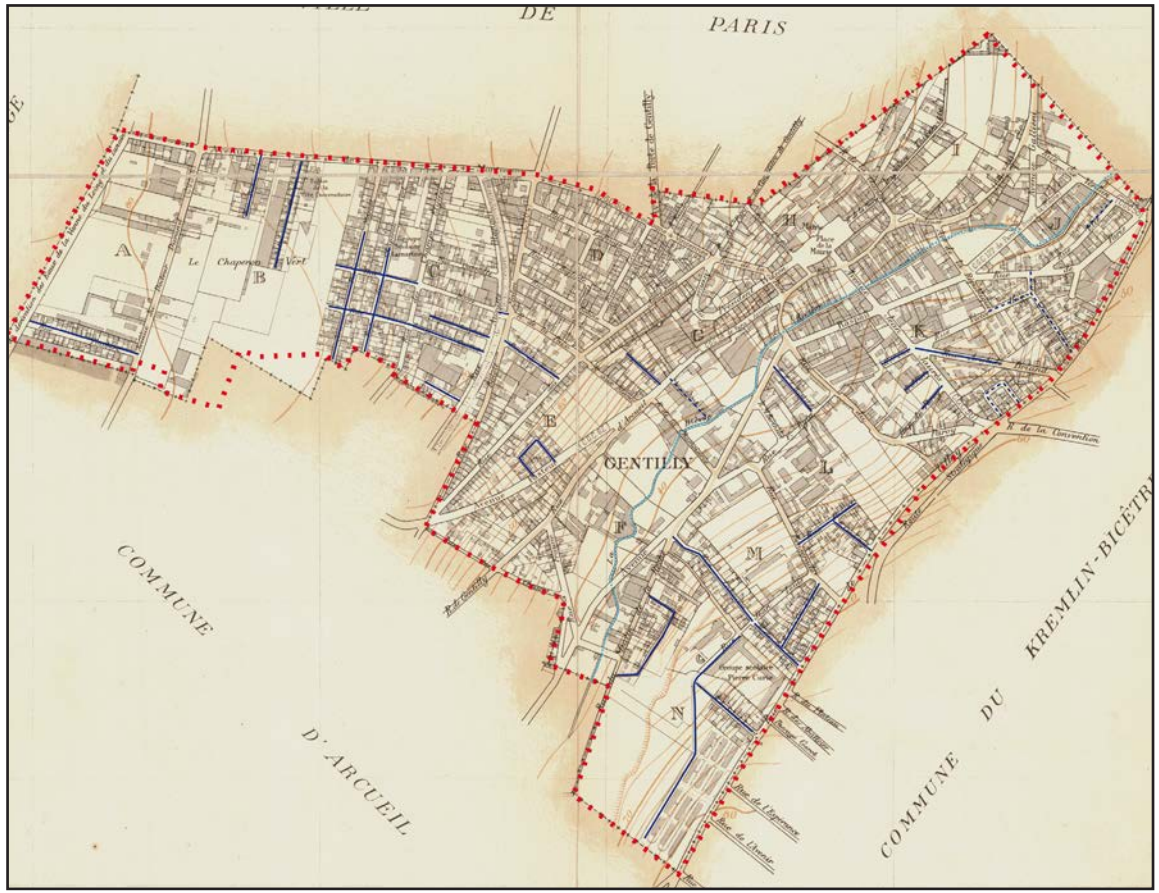
## SCHÉMA2 - BÂTI ISSU DE L'URBANISATION ENTRE 1900 ET 1934 - IDENTIFICATION DES SECTEURS PRÉSERVÉS SANS MODIFICATIONS IMPORTANTES




1 Fond de plan, cadastre ville 2006?

## EXTENSION, DENSIFICATION ET REMPLACEMENT ENTRE 1900 ET 1934

Au cours des premières décennies du XXe siècle, le déclin d'une partie des activités productives est compensé par l'arrivée de nouvelles industries. Continue ainsi, à une échelle plus importante, un processus de remplacement et d'adaptation du bâti industriel. Au cours de ces mutations successives, seuls quelques fragments du bâti accueillant des activités liées au cours d'eau (mégisseries, blanchisseries) ont été préservés.




Le début du XXe siècle voit se poursuivre l'urbanisation du plateau et des coteaux, avec la création des tissus hétérogènes où le pavillonnaire est ponctué d'immeubles relativement hauts, qui parfois, sont restés isolés jusqu'à aujourd'hui. Si l'ensemble du territoire est déjà urbanisé au milieu des années 1930, des fortes discontinuités subsistent, avec la permanence de vastes parcelles vides issues d'anciennes grandes propriétés, affectées au maraîchage et à l'horticulture ou à l'exploitation des carrières.

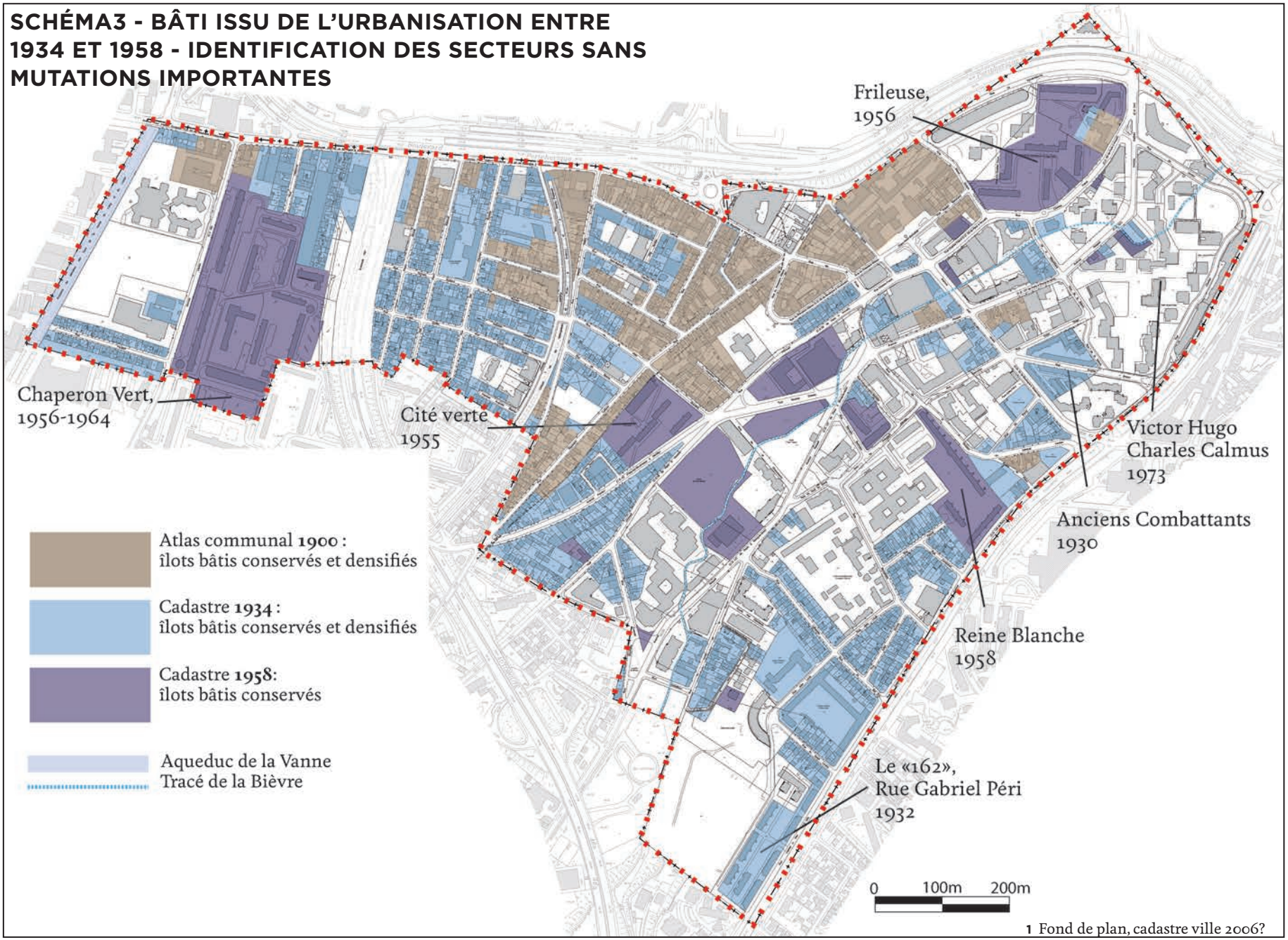
Le développement de l'habitat comprend la construction de logements collectifs HBM : l'immeuble du 53, rue Benoît Malon (1923), l'ensemble du 162, rue Gabriel Péri (1932) et la Cité des Combattant (vers 1930).
L'extension de l'urbanisation et la croissance démographique engendrent la création d'équipements scolaires pour répondre aux besoins des nouveaux quartiers : le groupe Lamartine à l'ouest (1922) et le groupe scolaire Pierre-Curie au sud (1931).

Le schéma 2, basé sur la compilation des données issues des cartes de 1900 et 1934, met en évidence combien les transformations successives du bâti et du parcellaire du fond de vallée ont laissé peu de traces du paysage urbain tel qu'il était avant le milieu du XXe siècle. Les secteurs coloriés permettent d'identifier les rues à explorer pour observer de quelle manière lotissements pavillonnaires, immeubles de rapport, équipements et bâtiments industriels ont évolué.

### 1 - GENTILLY VERS 1934

*Les traits bleus montrent les voies qui complètent le maillage dans les secteurs de nouvelle urbanisation.*
*Fond de plan : plan d'assemblage du cadastre, ville de Gentilly, éch. 1/ 5000, vers 1934, AD94, 452W 343*

## SCHÉMA3 - BÂTI ISSU DE L'URBANISATION ENTRE 1934 ET 1958 - IDENTIFICATION DES SECTEURS SANS MUTATIONS IMPORTANTES




**1** Fond de plan, cadastre ville 2006?

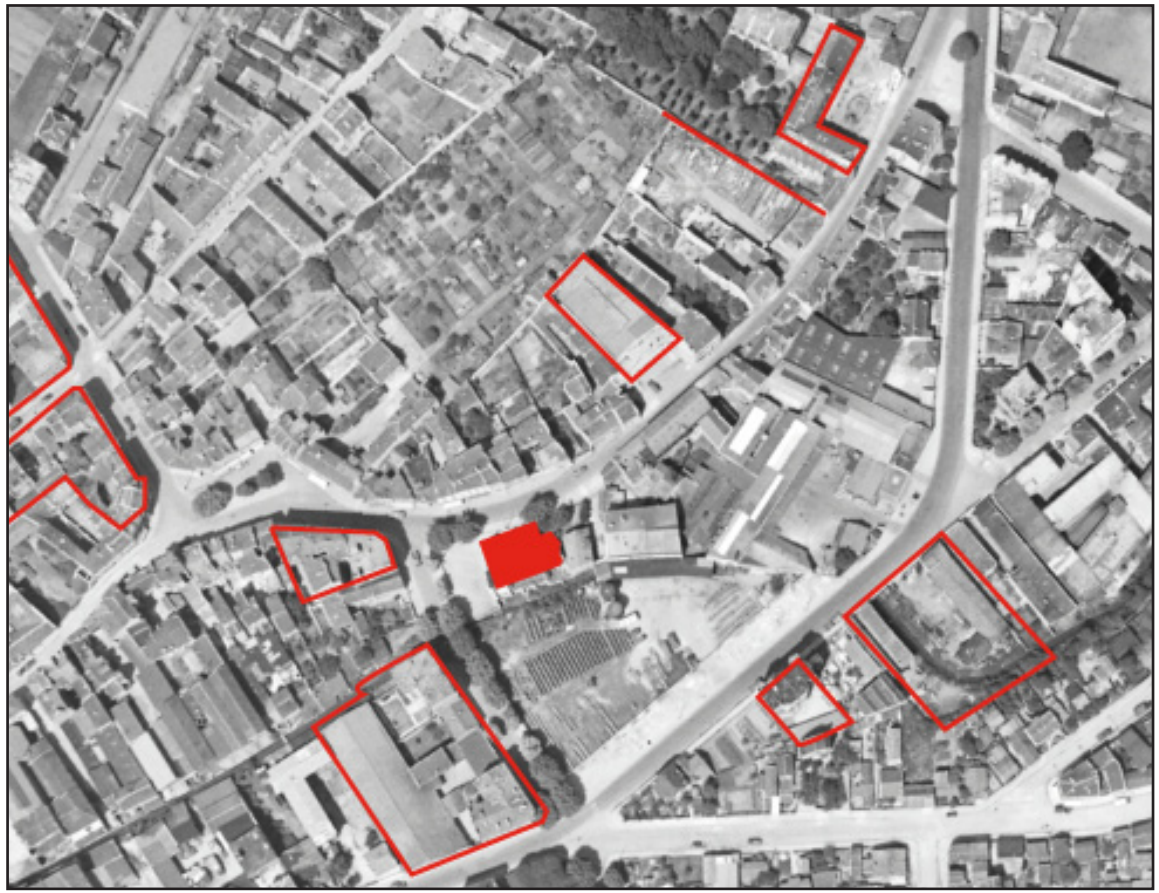
## TRANSFORMATIONS AU COURS DES ANNÉES 1940 ET 1950

La période de l'après guerre est marquée par d'importants projets d'ensembles de logements sociaux qui ont eu des impacts divers sur le paysage de Gentilly. Certains remplacent des tissus urbains anciens ou du début du XXe siècle, alors que d'autres engendrent la disparition presque complète des surfaces qui étaient encore affectées au maraîchage et aux jardins potagers.

L'ensemble Frileuse est une intervention de démolition/reconstruction sur l'îlot situé juste au nord de l'église. Le bâti de cet îlot structurait l'ancienne place de la Fontaine, premier espace public de l'ancien bourg, et le côté nord de l'ancienne rue Frileuse (actuelle rue Charles-Frérot).

D'autres ensembles investissent des parcelles cultivées, comme la Cité verte et le quartier du Chaperon vert, où seulement quelques maisons et abris furent démolis lors de l'aménagement des barres en brique et béton. L'ensemble de la Reine Blanche est réalisé sur ce qui restait d'une ancienne grande propriété dont une bonne partie de la surface était cultivée avant la réalisation du projet.

Au cours des années 1950, le paysage du fond de vallée se transforme à travers des reconversions et des démolitions/reconstructions qui permettent d'adapter le bâti industriel à des nouveaux modes de productions. En parallèle avec cette évolution et la disparition des établissements liées à la présence du cours d'eau, on assiste au couvrement de la Bièvre qui s'achève au milieu des années 1950. Les traces des anciennes tanneries et blanchisseries sont progressivement démolies et seuls quelques éléments très fragilisés de ce moment de l'histoire productive de la ville sont encore visibles aujourd'hui.



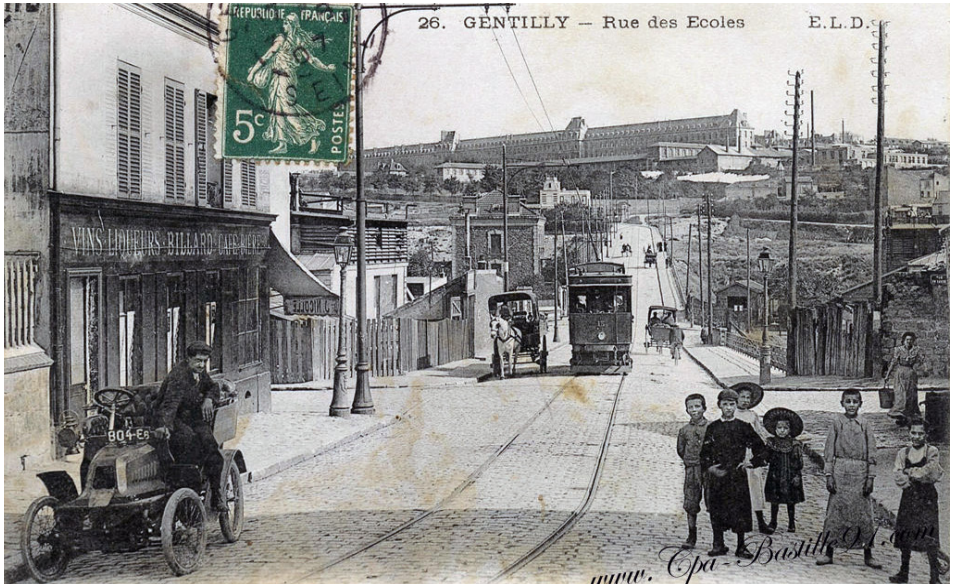
### 1 - VUE AÉRIENNE 1950

*Le détail d'une prise de vue IGN de 1950 permet de montrer le bouleversement du paysage urbain des abords de l'église. Seules les parcelles entourées d'un filet rouge ont été préservées jusqu'à aujourd'hui.*

Fond de plan : IGN mission 1950__CDUR000321_1950_DUR_32_0017

**1 - VUE PANORAMIQUE DEPUIS LE KREMLIN BICÊTRE DÉBUT XX$^{E}$**
*Le détail de la carte postale met en évidence les parcelles vides entres les îlots plus denses, ce qui genère un paysage de pignons aveugles (AD 94, 2Fi Gentilly 5)*

**2 - PLACE DE LA FONTAINE** *Des fronts bâtis de maisons et immeubles de rapport encadrent l'espace public. Seul la séquence du côté ouest de la rue Guilpin est encore en place aujourd'hui. (AD 94, 2Fi Gentilly 37)*




**3 - AVENUE JEAN JAURÈS, VERS LE KREMLIN-BICËTRE** *La nouvelle rue des Ecoles, actuelle avenue Jean Jaurès, traverse des secteurs encore très peu urbanisés au début du XXe siècle (http://www.cpa-bastille91.com/cartes-postales/vins/)*

# HÉTÉROGÉNÉITÉS DES FORMES URBAINES

## HÉTÉROGÉNITÉ DES FORMES URBAINES AU DÉBUT DU XXE SIÈCLE

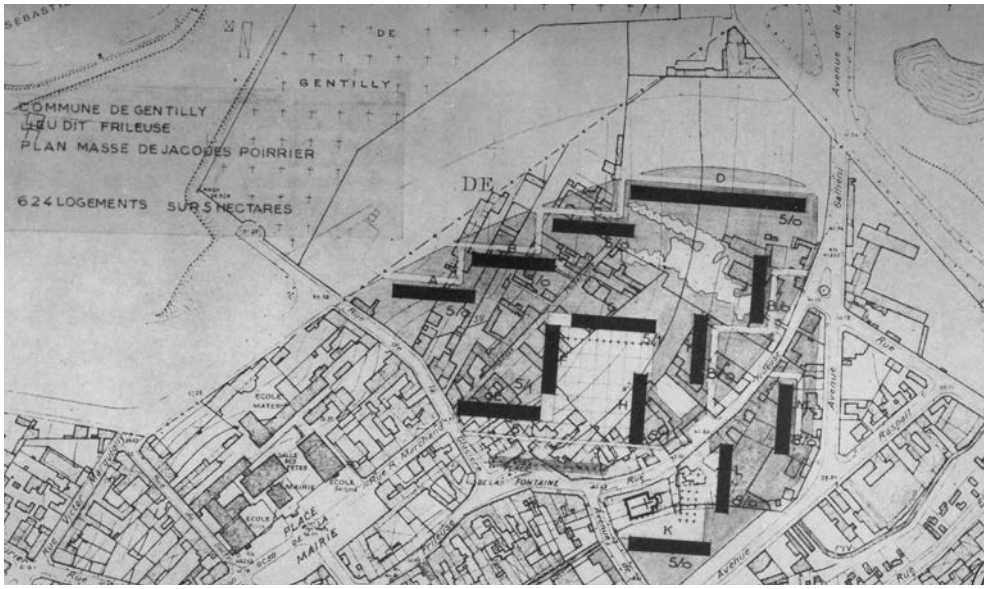
Les cartes postales du début du XXe siècle témoignent de la désorganisation des formes bâties inhérente à la première phase d'extension des anciens bourgs à proximité de Paris. Comme dans des nombreuses autres communes de la proche couronne, la discontinuité des formes urbaines est caractérisée par :
- des parcelles denses isolées au milieu de parcelles en friche, cultivées ou exploitées comme carrières,
- un bâti industriel jouxtant les vestiges d'anciens domaines, des maisons bourgeoises ou des jardins potagers,
- un parcellaire d'habitat ouvrier individuel ponctué d'immeubles hauts dépassant de plusieurs étages le bâti environnant.

La vue panoramique de Gentilly depuis le Kremlin Bicêtre révèle un paysage en évolution, marqué par les nombreux pignons aveugles. Les nouveaux aménagements de voirie traversent des secteurs en attente. Le bâti industriel a déjà changé d'échelle et des volumes de dimensions plus importantes émergent le long du cours de la Bièvre.
L'hétérogénéité des formes urbaines du début du XXe siècle est marquée par :
- une diversification des matériaux (introduction importante de brique et meulière)
- une diversification des typologies (introduction d'immeubles collectifs plus hauts et d'un véritable bâti industriel)
- une urbanisation par opportunités foncières et donc par parcelles éparses.

Cependant, ce nouveau bâti continue à se situer par rapport à l'alignement, avec des toits en pente et des rythmes de façade fidèles à la tradition construive. Il est intéressant de noter que, par endroit, l'hétérogénéité des première années du XXe siècle est restée inchangée jusqu'à aujourd'hui (voir ci-dessous).

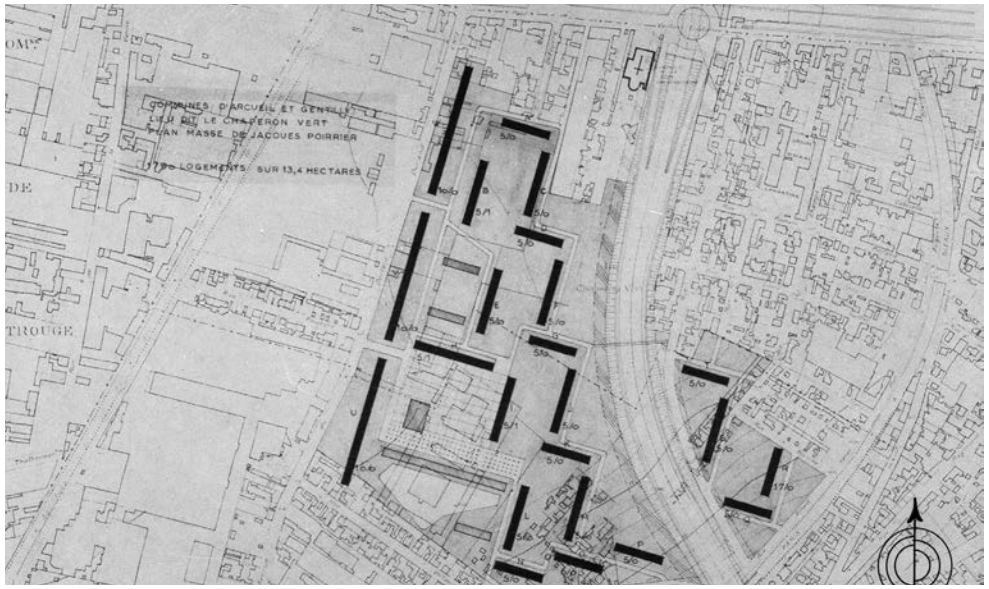
**1 - PERMANENCE D'UNE SÉQUENCE BÂTIE**

*La séquence du bâti datant de la fin XIXe-début XXe siècle est restée presque inchangée jusqu'à aujourd'hui. Les ravalements successifs ont engendré un apauvrissement des parements et des modénatures, mais l'alternance de bâtimens de dimensions et typologies diverses n'a pas été modifiée.*
*(photo 2016 et carte postale collection Gaillard, début XXe)*




**1 - PLAN DU QUARTIER FRILEUSE**

*La nouvelle forme urbaine du plan de masse établi par l'architecte Poirrier bouleverse la relation entre les immeubles et la voirie, crée une rupture forte entre les échelles du bâti. (Détail prise de vue 1954, © Henri Salesse/Terra, FA21800)*




**2 - PLAN DU QUARTIER CHAPERON VERT**

*Au Chaperon vert, le nouveau quartier investit un secteur peu urbanisé. Cependant, le constraste entre la nouvelle forme urbaine et les tissus hétérogènes environnants n'est négligeable. (Détail prise de vue 1954, © Henri Salesse/Terra,, FA21812)*

**3 - VUE GÉNÉRALE DU QUARTIER CHAPERON VERT 1954**

*(Détail prise de vue 1954, © Henri Salesse/Terra,, FA31361)*

**4 - AVENUE RASPAIL JUXTAPOSITION DE FORMES URBAINES**

*Sitaution de contraste entre formes urbaines et d'ambiguité du statut des espaces ouverts.*

## HÉTÉROGÉNÉITES DES FORMES URBAINES DE LA DEUXIEME MOITIE DU XXE SIECLE

A partir des années 1950 la densification à la parcelle se poursuit dans l'ensemble des quartiers pavillonnaires-mixtes, en parallèle avec une modernisation des installations industrielles. Ces modifications dans le diffus comprennent l'adaptation des petits ateliers inscrits dans des tissus mixtes, dont l'activité semble attestée jusqu'aux années 1960-70. Ce processus de resserrement d'un tissu urbain autrefois assez lâche ne modifie pas sensiblement les échelles du bâti et la relation entre volumes construits et voirie.
Les modifications qui bouleversent le paysage urbain et la perception de la topographie de la vallée sont les opérations qui introduisent des nouvelles formes urbaines. Avec ces programmes apparaît un nouveau degré d'hétérogénéité caractérisé par des forts contrastes d'échelle. Les tissus hétérogènes qui se constituent après 1950 présentent des discordances multiples qui concernent en même temps :
*- l'échelle du bâti et la composition des façades,*
*- les techniques constructives et matériaux,*
*- les relations avec la rue et l'espace publics,*
*- le statut des espaces libres (voir les espaces privatifs ouverts au public dans les ensembles de logement social).*

Les opérations de démolition/reconstruction ainsi que celles d'urbanisation de secteurs en friche ou cultivés, ont généré un fractionnement des tissus urbains anciens et des contrastes saisissants. Ces opérations se sont poursuivies jusqu'à une période récente, élargissant la palette des morphologies présentes sur un territoire pourtant assez restreint (1,18 km$^2$). Un dernier facteur d'hétérogénéité est la présence de situations de recomposition urbaine inachevées : élargissement de voies ou parcelles en attente d'une recomposition foncière.

**1 - RUE GANDILHON**
*Depuis le point de vue du piéton, les volumétries bâties visibles ne permettent pas de comprendre facilement les affectations (habitation ou équipement) et les parcours possibles.*

**1 - ILOT DE L'ANCIEN BOURG EN 1950 ET NOUVEAUX TRACÉS**

*L'îlot situé entre la rue Charles-Frérot, la rue du Dr Ténine, la rue Jean-Jaurès et la place de la mairie garde les traces des démolitions qui ont permis l'élargissement des voies.*
(Fond de plan : IGN mission 1950__CDUR000321_1950_DUR_32_0017)

**2 - VUE AÉRIENNE DE L'ÎLOT ACTUEL**

*Le front bâti au nord, donnant sur la place de la mairie, garde une certaine cohérence. Coté sud, l'élargissement de la voie donne à voire des façades arrières et des pignons peu valorisants.*

**3 - VUE DE L'ÎLOT DEPUIS LA PLACE DE LA MAIRIE**

*Le pignon au fond témoigne de la démolition d'une parcelle qui fermaient le rectangle de la place dans le premier aménagement du milieu du XIXe siècle.*

**4 - VUE DE L'ANGLE JEAN-JAURÈS/CHARLES-FRÉROT**

*La recomposition de l'îlot côté Charles Frérot reste inachevée.*

# TRANSFORMATIONS INACHEVÉES

Ces phénomènes ont principalement deux conséquences dans la perception des paysages urbains. D'une part, ils affaiblissent considérablement la lisibilité des éléments patrimoniaux devenus très fragmentaires. D'autre part, ils nuisent au repérage dans la ville, notamment le repérage des centralités et donc leur développement. Dans ce contexte, les éléments du patrimoine bâti peuvent assurer un rôle considérable en tant que points de repère, tout en permettant de mieux intégrer les nouveaux projets qui viendront investir des secteurs ayant perdu leur affectation.

Ce rôle semble particulièrement significatif au niveau des carrefours, où les parcelles d'angle à pan coupé ont souvent été investies plus rapidement que les parcelles voisines et avec des immeubles relativement hauts, y compris dans les secteurs pavillonnaires. Ces immeubles du début du XXe siècle, principalement en brique et meulière, continuent à structurer les croisements de voies.

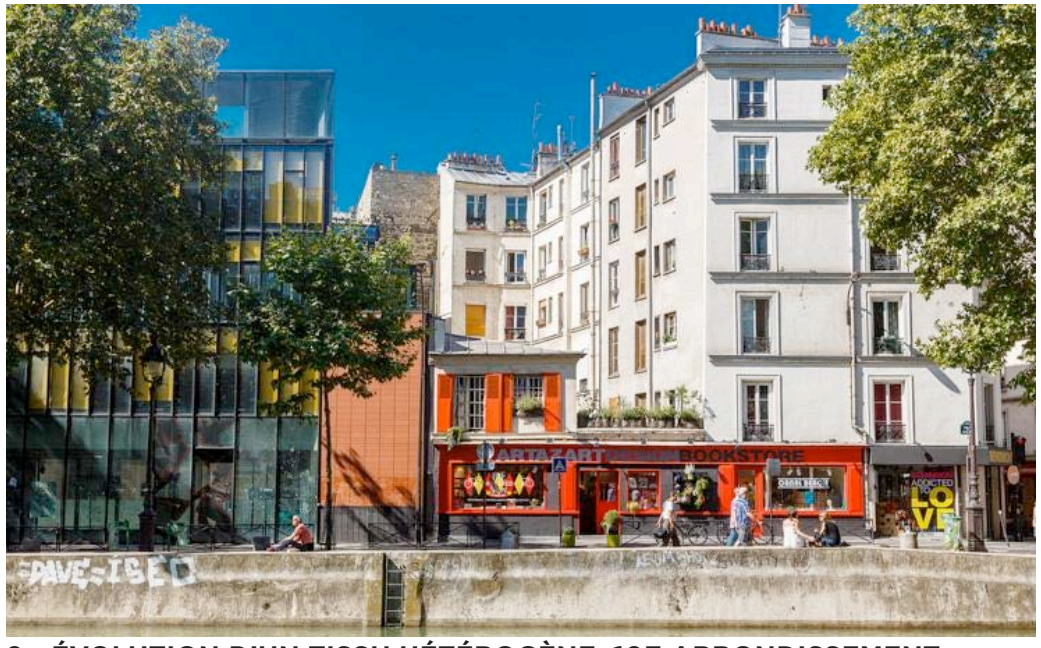
**1 - ENTRÉE DANS LE TÉRRITOIRE DE GENTILLY DEPUIS LE SUD, AVENUE RASPAIL**

**2 - DIFFÉRENTES PERCEPTIONS DU COTEAU**

**3 - FRAGMENT DE BÂTI ANCIEN**

**1 - VUE AÉRIENNE - GENTILLY EN 1953 FONDS HENRARD**

*Cette vue générale permet d'observer la varieté des installations industrielles, les nombreux immeubles hauts isolés, l'impact des premiers ensembles de logements collectifs et les chantiers en cours (AD, 30Fi/B Val-de-Marne 67, 1953 vue générale)*

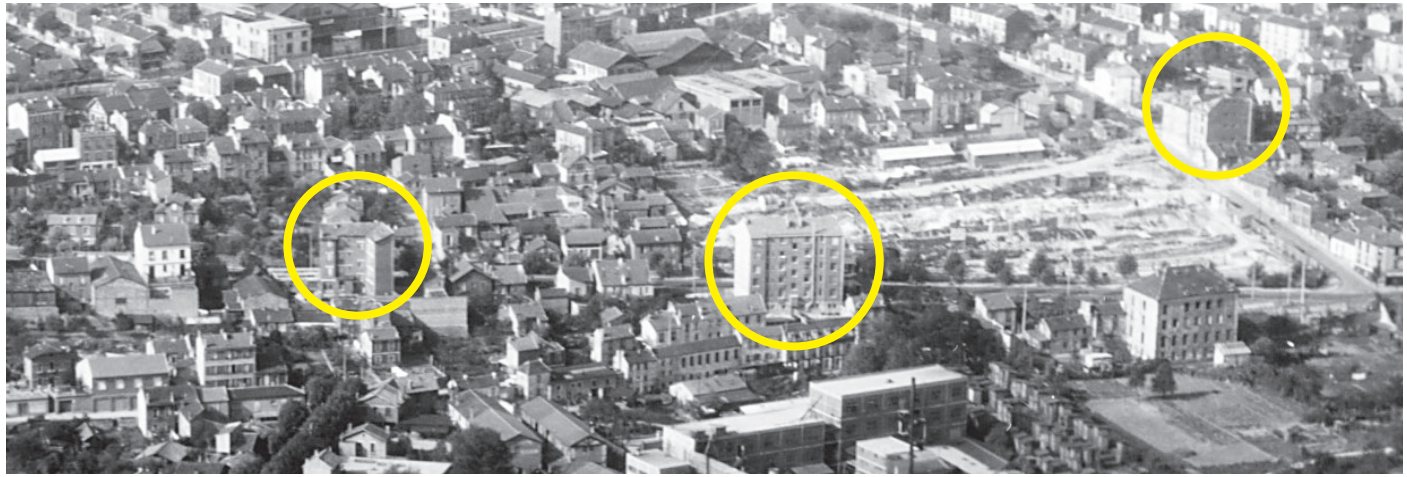



**2 - ÉVOLUTION D'UN TISSU HÉTÉROGÈNE, 10E ARRONDISSEMENT**
*Dans Paris, les tissus hétérogènes de faubourg prénsentant des discontinuités de hauteur et des parcelles mutables, se sont densifiés en préservant des fragments d'un bâti modeste.*

## PAYSAGE URBAIN EN 1953

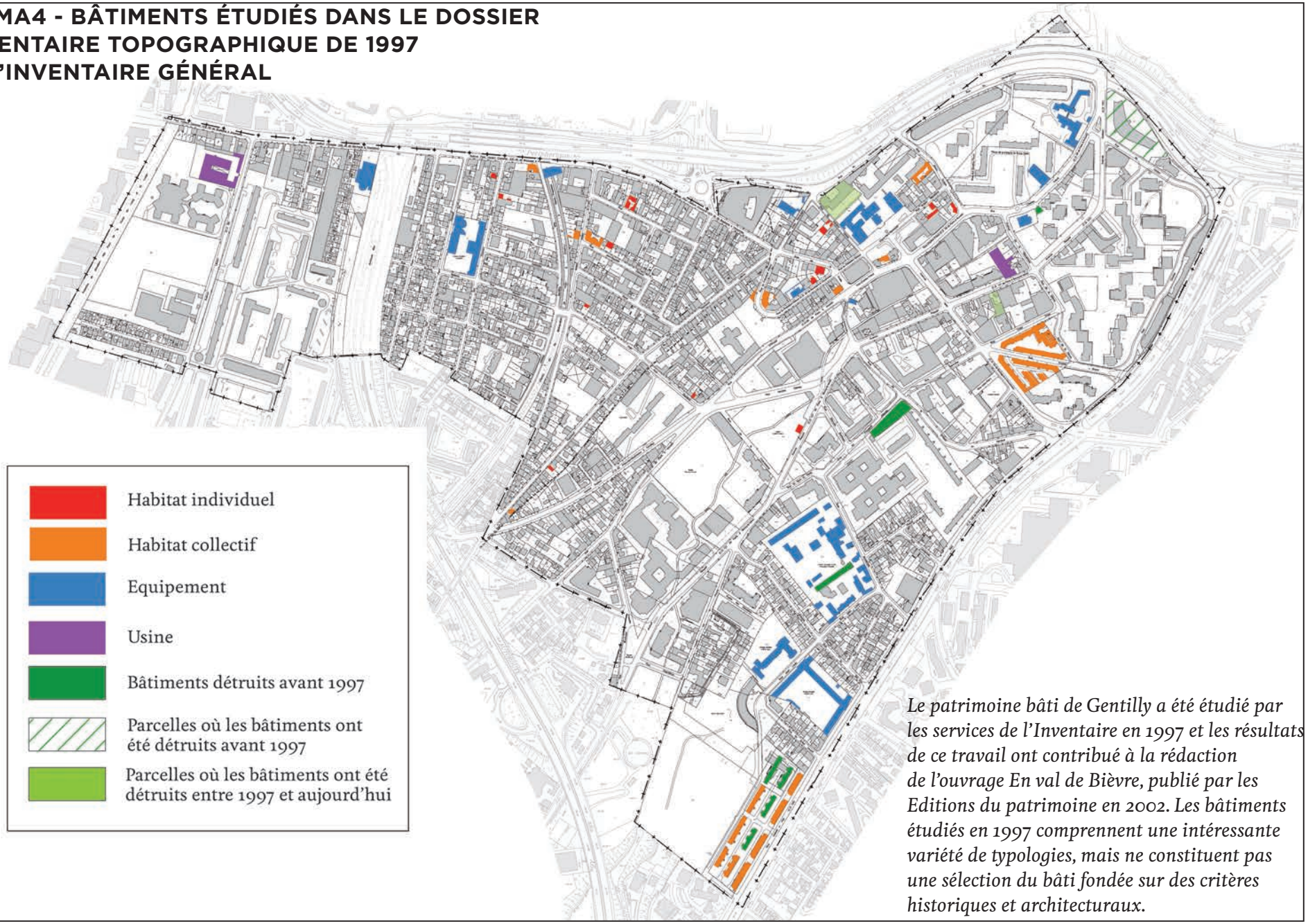
Les discontinuités du milieu du XXe siècle sont relativement contenues, quand on les compare à la situation actuelle. Elles ne masquent pas encore la topographie de la vallée. Quelques séquences bâties cohérentes (séries de parcelles similaires construites à l'alignement) sont visibles, dispersées sur le territoire. D'un bâti de maisons et ateliers assez bas émergent les immeubles de rapport, notamment aux angles des rues, immeubles hauts en brique et meulière ou bas (R+1, R+2), plus modestes avec parement enduit. Les volumétries plus imposantes sont celles des équipements, des usines et des ensembles de logements, qui introduisent des nouvelles formes urbaines.

Les arrondissements parisiens qui ont vu évoluer leurs tissus urbains de faubourg, sont  des terrains d'observation intéressants pour évaluer les potentialités des paysages urbains relativement discontinus comprenant des parcelles mutables (ex. ateliers désaffectés). La préservation d'un bâti très modeste permet de garder des traces de l'évolution urbaine tout en préservant d'intéressantes ouvertures des cœurs d'îlots.



**1 - DÉTAIL DE LA VUE AÉRIENNE - GENTILLY EN 1953, FONDS HENRARD**
*Autour de la parcelle en travaux de la Cité verte, les secteurs bâtis sont caractérisés par des immeubles isolés qui ponctuent des tissus mixtes de maisons et des constructions destinées à la production indutrielle (AD, 30Fi/B Val-de-Marne 67, 1953 vue générale)*

## SCHÉMA4 - BÂTIMENTS ÉTUDIÉS DANS LE DOSSIER D'INVENTAIRE TOPOGRAPHIQUE DE 1997 PAR L'INVENTAIRE GÉNÉRAL




*Le patrimoine bâti de Gentilly a été étudié par les services de l'Inventaire en 1997 et les résultats de ce travail ont contribué à la rédaction de l'ouvrage En val de Bièvre, publié par les Editions du patrimoine en 2002. Les bâtiments étudiés en 1997 comprennent une intéressante variété de typologies, mais ne constituent pas une sélection du bâti fondée sur des critères historiques et architecturaux.*

# SECTEURS D'ÉTUDE ET TYPOLOGIES

L'analyse de l'impact des phases rapides d'urbanisation et de reconstruction de la ville sur elle même permet d'identifier des secteurs d'études. Ces grandes zones seront étudiées dans leur complexité à travers le repérage des éléments bâtis donc la valeur historique et architecturale contribue à la qualité de l'environnement bâti. Il s'agit donc d'objets très divers dont il est important de décrire les qualités spécifiques.

### BÂTI AVANT 1900

Du bâti existant avant 1900 il reste aujourd'hui très peu de témoins. Toutes les constructions qui témoignent de l'ancien village et de ses toutes premières extensions seront étudiées dans la deuxième phase de cette étude.

### SECTEUR PAVILLONNAIRE MIXTE

Tous les tissus pavillonnaires de Gentilly présentent une intéressante variété de typologies et d'affectations. Ils comprennent une palette assez élargie entre des petits pavillons très modestes et des maisons plus cossues. Les éventuelles limites chronologiques seront fixées en cours de repérage si nécessaire. Nombreux immeubles complètent l'offre en logement dans ces secteurs, ils ont souvent une valeur structurante aux angles des rues. Ces tissus mixtes comprennent également de nombreux ateliers, parfois en annexe à l'habitation. Ce bâti industriel et artisanal dans le diffus mérite un repérage attentif, même si seul les constructions plus qualitatives au niveau architectural seront étudiées.

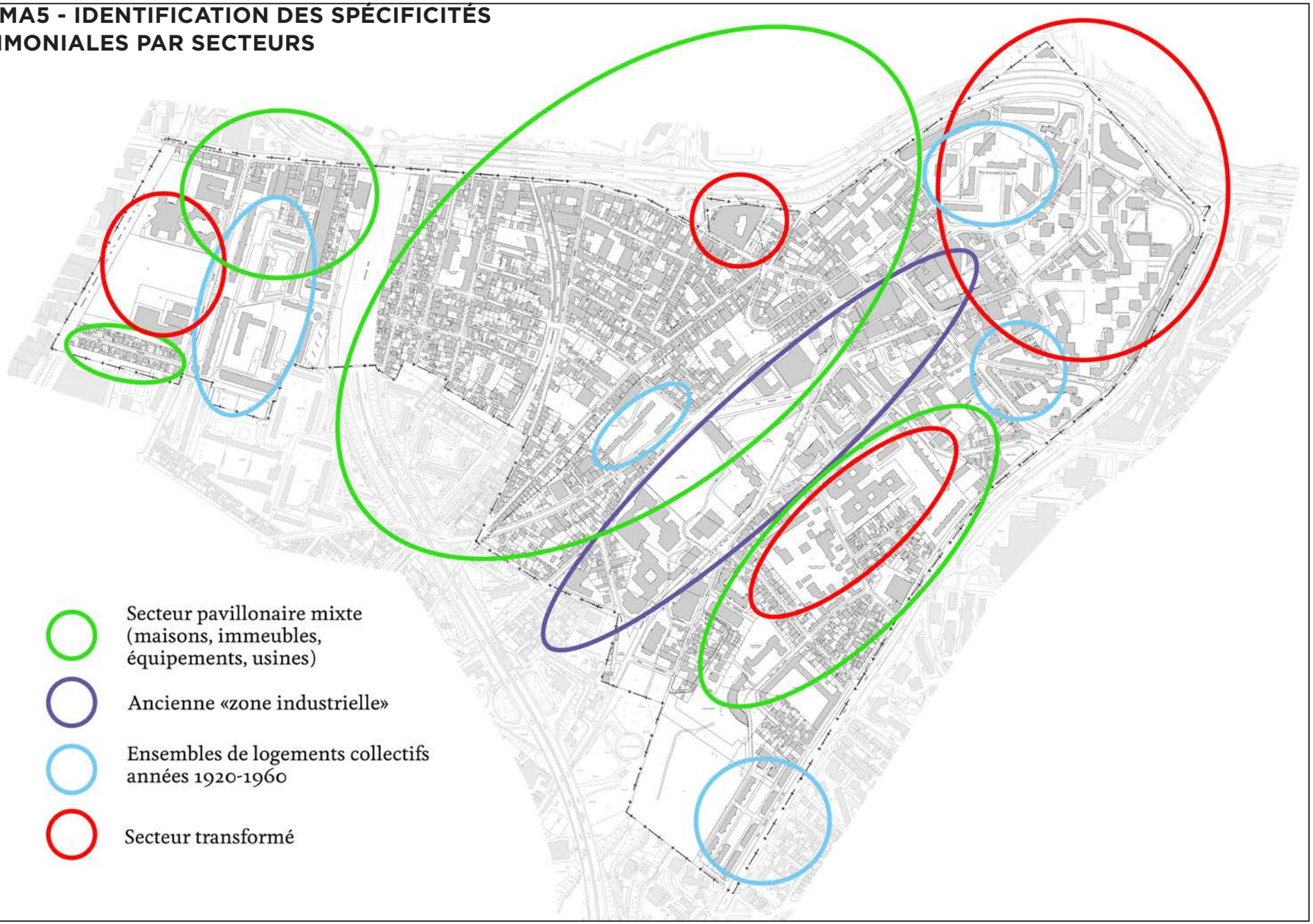
### ENSEMBLES DE LOGEMENTS COLLECTIFS

Les ensembles de logements collectifs, programmes sociaux ou copropriétés, constituent une composante essentielle du paysage urbain. Il sera intéressant de mettre en évidence la relation entre ces nouvelles formes urbaines et les tissus environnants, et la valeur des espaces ouverts plantés.

### ANCIENNE « ZONE INDUSTRIELLE »

Ce secteur de fond de vallée réserve une extrême variété de typologies. En plus des témoins d'un passé industriel particulièrement bouleversé, des maisons, des immeubles, des équipements, des jardins publics, forment un tissu urbain particulièrement imbriqué. Des témoins d'un intérêt considérable se trouvent aujourd'hui amoindris par des conflits d'échelle importants. L'analyse de ce patrimoine prendra en compte cet aspect fondamental dans la mise en valeur du bâti.

## SCHÉMA5 - IDENTIFICATION DES SPÉCIFICITÉS PATRIMONIALES PAR SECTEURS



# BIBLIOGRAPHIE

- « Arcueil et Gentilly (Seine): plan-masse de trois zones d'habitations collectives; J. Poirrier, Ch. Malaurent, Metrich and Metrich, archts », dans *Techniques et architecture*, 1953, v. 12, n. 11-12
- De MASSARY Xavier (dir.), *En Val de Bièvre : Val-de-Marne,* Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, Images du Patrimoine, 2002
- FOURNIER Patrick, GAUGE Claire et GRECH Elizabeth, *La Bièvre – T. 2. La Banlieue de Paris,* Mémoire en Images, 2003

**PUBLICATIONS OFFICE PUBLIC HLM**

LEVEAU-FERNANDEZ Madeleine, *50 ans d'engagement,* OPIHLM d'Arcueil-Gentilly, Septembre 1999
LEVEAU-FERNANDEZ Madeleine, *Le Chaperon Vert, une aventure unique,* coédition des Villes d'Arcueil et de Gentilly et de l'Office public de l'habitat Arcueil-Gentilly (Opaly)

**PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE GENTILLY (ORDRE CHRONOLOGIQUE)**

LEVEAU-FERNANDEZ Madeleine, *Un siècle de transports en commun à Gentilly,* Société d'Histoire de Gentilly, mars 1987
LEVEAU-FERNANDEZ Madeleine, *La Ville en marche. L'Habitat gentilléen depuis le XVIIIe siècle*, Société d'Histoire de Gentilly, novembre 1987
LEVEAU-FERNANDEZ Madeleine, *Les Seigneurs de Gentilly du Moyen-Age à la fin de l'Ancien Régime*, Société d'Histoire de Gentilly, juin 1988
LEVEAU-FERNANDEZ Madeleine, *Gentilly pendant la Révolution*, Société d'Histoire de Gentilly, mai 1989
LEVEAU-FERNANDEZ Madeleine, *L'église Saint-Saturnin. 13 siècles d'histoire,* Société d'Histoire de Gentilly, juin 1992
LEVEAU-FERNANDEZ Madeleine, *Métiers d'hier professions d'aujourd'hui,* Société d'Histoire de Gentilly, janvier 1993
LEVEAU-FERNANDEZ Madeleine, *Le Quartier Gabriel Péri. Les racines retrouvées,* Société d'Histoire de Gentilly, octobre 1995

**ETUDES**

GIROUDEAU Jean-Marc et VILLIER Bernard, *La Perte d'identité de la banlieue sub-urbaine de Paris : Gentilly*, Travail personnel de troisième cycle, 1981 (Doc CAUE94)